

Henri VanLier, Anthropogénie

Recherches sur la constitution continue d'Homo
comme état-moment d'Univers

(SGDL 1995 - Quatrième état : janvier 1997)

Présentation

Anthropogénie voudrait déployer une discipline, l'anthropogénie, qui aurait pour objet la constitution continue d'Homo comme état-moment d'Univers.

Ce genre d'approche est aujourd'hui possible en raison des progrès de la cosmologie, de la paléanthropologie, de la neurophysiologie, de la connaissance des civilisations et de leur histoire. D'autre part, Homo, qui commence à contrôler l'atome et le génome, et en particulier son génome à lui, est en train de devenir Homo autoconstructor, ce qui l'invite à s'interroger sur sa définition et ses possibles. D'autant que, comme il gagne en puissance, ses activités affectent violemment les équilibres écologiques de sa planète, et l'interrogent sur sa naissance à partir d'elle.

L'anthropogénie a alors deux tâches. En extension, d'ordonner le maximum de performances spécifiques d'Homo, archaïques ou neuves, stables ou mouvantes. En compréhension, de dégager les fondements proches et derniers qui sous-tendent ces performances. Ceci revient à exiger qu'elle soit couvrante, radicale, transparente, tenue à jour.

Couvrante, parce qu'elle ne saurait oublier sans dommages un secteur ou un aspect : une anthropogénie qui perdrait de vue les effets de champ perceptivo-moteurs ou logico-sémiotiques chez Homo, ou encore le rôle constitutif que jouent chez lui l'escroquerie ou la mondanité, serait aussi bancal que celle qui négligerait la fonction des écritures. D'autre part, toute approche d'un domaine hominien sans avoir les autres à l'esprit permet d'y agir, mais pas de saisir sa portée. Par exemple, si l'on ne situe pas une cérémonie sacrificielle dans ses interactions anatomique, physiologique, sémiotique, plastique, langagière, musicale, scripturale, mathématique, logique, économique, religieuse, etc., on en prend une vue non seulement fragmentaire mais peu pertinente. La table des matières d'Anthropogénie en est un vrai chapitre, peut-être le plus nécessaire.

Radicale, car chaque réalité hominienne ne prend vraiment sens que si elle est reconduite aux traits de base qui l'inscrivent dans les espèces vivantes, et au-delà dans l'Univers. A cet égard, il n'y a rien

qui aille de soi, et c'est le mauvais biais des sciences humaines du XXe siècle que d'avoir fréquemment comparé des formes de sacrifice, d'art, de religion, de conflits politiques sans s'être demandé ce qu'étaient l'art, la religion, les classes, l'activité sacrificielle. D'avoir produit des théories de la sexualité sans caractériser le coït mammalien ni l'orgasme. D'avoir édifié des linguistiques qui confondent mots et termes.

Transparente, parce que, pour être couvrante et radicale, l'anthropogénie exige une rédaction où chaque énoncé soit immédiatement référentiel aux énoncés environnants. Elle est donc vouée à un vocabulaire strict, où soient distingués "instrument" (animal) et "outil" (hominien), "communication" (animale) et "langage" (hominien), "réitération régulière" (animale) et "rythme" (hominien), etc. Ou encore "réalité" et "réel", "indice" et "index", "langage massif" et "langage détaillé", "musique massive" et "musique détaillée", "quadrillage" (paléolithique) et "cadrage" (néolithique), etc. En même temps, les degrés de probabilité des propositions avancées seront chaque fois rendus sensibles. En tout cas, on se refusera les effets de style.

Tenue à jour enfin, puisque Homo est un phénomène dont la constitution continue comprend, vers le passé, des facteurs qu'on n'a jamais fini de récolter suffisamment et d'évaluer, et vers l'avenir des modifications dont personne ne sait si elles apporteront des traits nouveaux à une espèce connue, ou bien feront bifurquer l'espèce, ou encore obligeront à réviser la notion même d'espèce. On vient de s'apercevoir que le système de réparation de l'ADN favorise la variation et donc l'évolution des espèces ; il serait bien regrettable de ne pas aussitôt pouvoir tenir compte d'une telle donnée qui à la fois explique l'évolution et la redéfinit, la radicalise, avec des conséquences scientifiques et éthiques considérables.

* * *

L'anthropogénie est-elle philosophique? Si l'on croit qu'une philosophie se caractérise par de nouvelles catégories, telles la distinction primordiale fonctionnements/présence, ou la partition-conjonction, ou les effets de champ fantasmants, elle en est bien une.

Mais elle travaille au maximum a posteriori, à l'inverse des philosophies traditionnelles, qui furent très largement a priori, en partie par ignorance des faits, en partie par volonté d'autarcie. En tout cas, elle revendique la scientificité, si celle-ci suppose que les propositions soient énoncées de manière à être vérifiables et controuvables à la fois quant à leur cohérence et quant aux faits. Il faut oser dire qu'Homo a appris récemment tant de faits et de relations neufs et fondamentaux sur son Univers qu'il peut construire beaucoup plus grand et beaucoup plus profond que Platon, Aristote, Kant et Hegel, lesquels dorénavant intéressent son histoire plus que ses vérités.

* * *

On le devine, l'anthropogénie, qui vise à quelque chose comme une Phénoménologie et une Encyclopédie de Hegel d'aujourd'hui, n'est pas une

encyclopédie courante, où l'on pourrait aller droit à un item, - "signe", "pouvoir", "contrepoint", "main", "coût affronté", "droit", - pour des ponctions instantanées. Ce qui y est dit d'un item en tel point n'a sa portée qu'en écho avec ce qui en est dit ailleurs, ou à l'occasion d'autres items. Elle est une épistémologie, et par là une ontologie, ce qui déjà suppose une saisie d'ensemble. Et c'est une épistémologie phylogénétique et épigénétique, ce qui implique sur tout et à chaque instant une approche évolutive et multiculturelle, plus exigeante encore. Le glossaire qui complète la table des matières est là pour aider aux corrélations, et surtout pour signaler qu'elles existent.

Une morale ou des recommandations politiques, pédagogiques, psychothérapeutiques ne sont nullement en vue. Par contenu et méthode, l'anthropogénie n'est ni croyante ni incroyante, ni déterministe ni indéterministe, ni spiritualiste ni matérialiste, ni pessimiste ni optimiste, - autant de qualifications qui renvoient du reste à des concepts flous. L'humain et l'inhumain, variant avec les cultures particulières, ne l'intéressent que comme des manifestations de l'hominien. Elle n'opte même pas entre ceux qui se plaisent à souligner les continuités d'Homo avec l'animalité antérieure, et ceux qui accentuent les ruptures. Elle relèvera assidûment les performances des Primates, des Mammifères, des Vertébrés, des Vivants, qui font la racine et le tronc des expériences hominiennes, mais en ne se lassant pas de marquer et même de trancher les spécificités d'Homo, cette espèce qui a fini par épuiser son genre, avant de devenir autoconstructrice.

* * *

Le premier état d'Anthropogénie communiqué en mai 1995 comportait seize chapitres. Un deuxième état réservé à des interlocuteurs particulièrement efficaces et comportant vingt-et-un chapitres a été distribué en mars 1996, presque aussitôt suivi d'un troisième en juin 1996, qui fut envoyé à une trentaine de destinataires, parmi lesquels une vingtaine sont devenus des interlocuteurs constants.

Ce quatrième état, daté de janvier 1997, comporte vingt-cinq chapitres. On espère qu'il a atteint une distribution des matières à peu près définitive, tout en comportant certainement des lacunes et des négligences de rédaction. Un cinquième état, plus complet, mieux vérifié et mieux rédigé, devrait être disponible en mai 1997. Il va de soi que les droits de reproduction de ce travail, qui veut échapper à toute mondanité intellectuelle, ne sont pas réservés. La protection SDGL est là seulement pour éviter à l'auteur et aux interlocuteurs le désagrément de devoir un jour demander des permissions pour diffuser leur titre et leurs textes au cas où ceux-ci seraient reproduits ailleurs entre-temps.

Table des chapitres

I. LES BASES

- Ch. 1 - Le corps techno-sémiotisant
- Ch. 2 - Les indices
- Ch. 3 - Les index
- CH. 4 - La distinction primordiale fonctionnements/présence
- Ch. 5 - Les effets de champ
- Ch. 6 - La possibilisation
- Ch. 7 - Les images massives
- Ch. 8 - Les musiques et les langages massifs
- Ch. 9 - Le spécimen hominien

II. LES ACCOMPLISSEMENTS

- Ch. 10 - Les trois "mondes"
- Ch. 11 - Les tectures
- Ch. 12 - Les images détaillées
- Ch. 13 - Les musiques détaillées
- Ch. 14 - Les dialectes quant à leurs éléments
- Ch. 15 - Les dialectes quant à leurs pratiques
- Ch. 16 - Les écritures
- Ch. 17 - Les mathématiques
- Ch. 18 - Les logiques
- Ch. 19 - Les théories des choses
- Ch. 20 - Les théories d'Homo indirectes
- Ch. 21 - Les théories d'Homo directes

III. LES EXISTENCES

- Ch. 22 - L'ethos hominien
- Ch. 23 - Les vies
- Ch. 24 - Les ethnies
- Ch. 25 - Les époques
- Ch. 26 - Les avatars du X-même

La suite du document a été reconstituée par copier / coller des tables des matières des documents de l'Etat04a de janvier 1997.
Les couleurs sont ajoutées.

Chapitre 1 - Le corps techno-sémiotisant

A. LA STATURE

1. La segmentarisation, le planage et le clivage
2. La transversalisation
3. L'orthogonalisation et l'articulation
4. La latéralisation
5. Le pas, la marche et le rythme
 - a. L'alternance périodique et métronomique
 - b. L'interstabilité
 - c. L'accentuation
 - d. Le tempo
 - e. L'autoengendrement
 - f. La convection
 - g. Le strophisme
 - h. La distribution par noyaux, enveloppes, résonances, interfaces

B. LE *WORULD

1. Panoplie et protocole. Outil et ustensile vs instrument
2. Situation vs situs. La circonstance
3. L'horizon
4. La technique vs la nature
5. La taille technicienne

C. LES SENS INTEGRATEURS

1. La vue embrassante
 - a. L'équilibre globalité/prélèvement sur un horizon
 - b. La prise de point de vue et l'angularité
 - c. L'effet processionnel
2. L'ouïe proportionnante et en attente d'écho
3. Le toucher palpeur et caressant
4. La respiration pneumatique et l'odorat planant
5. Le goût substantialisant

D. LE CERVEAU ENDOTROPISANT

1. Les intersélections entre le cerveau primatal et le corps hominien
 - a. Une information constructrice : soft >> hard, et une construction informationnelle : hard >> soft
 - b. Une élaboration par représentations : des codes limités ; des crêtes, des pentes, des bassins d'attraction ; l'unification du perçu par le mû
 - c. Les aires associatives. Les synodies neuroniques
 - d. Les synodies analogiques et macrodigitales
 - e. Les synodies exotropiques et endotropiques
 - f. Un computer bioélectrochimique capable d'affects d'attraction et de répulsion. Les régimes nerveux
 - g. La mémoration. Le sommeil et le rêve
 - h. Les remémorations
 - i. La présence (apparition, présentialité, phénoménalité) et ses occasions anatomo-physiologiques

- j. L'intercérébralité
2. Les intersélections entre le cerveau hominien et le corps hominien
 - a. Les centres équilibrateurs, lisseurs, stratégiques. L'évaluation des mouvances
 - b. Les aires associatives neutralisantes : abstraction, conceptualisation, idéation. L'endotropie, l'allostasie, l'attention flottante renforcées
 - c. Les affects lissés et le rythme plein. Le renforcement du sommeil paradoxal
 - d. La latéralisation des hémisphères selon le couple : analogie/macrodigitalité
 - e. Un cerveau fortement sexué
 - f. L'intercérébralité à la fois distanciante et hypnotique
 - g. Un cerveau orchestral
- E. LES APPARENCES ANATOMIQUES CONTRASTEES
1. Les âges marqués vs l'âge adulte
 - a. L'enfance
 - b. L'adolescence
 - c. La vieillesse
 2. Les apparences malades vs saines
 3. Les apparences coaptatrices : masculin vs féminin
- F. LA RENCONTRE
1. La collaboration, la communauté, la compagnie, l'éducation
 2. La famille et la clientèle : instances et rôles
 3. Le face-à-face coïtal
 4. L'émergence du geste, du visage, du regard
 5. La gaucherie, l'inquiétude

Chapitre 2 - Les indices

- A. DE L'ORDRE TECHNIQUE A L'ORDRE SEMIOTIQUE
- B. NATURE ET VOIES DE L'INDICIALITE
1. L'indicialité des causalités floues, qu'elles soient efficientes, finales, formelles, matérielles
 2. L'indicialité des autres relations en tant qu'identifiées aux causalités floues : similitudes, contiguités, complémentarités-coaptations, appartenances, coïncidences
 3. La fluidité des indicialités : métaphores et métonymies
- C. LA NAISSANCE DES INFERENCES
1. L'abduction à la source de l'induction et de la déduction
 2. Les clivages pré-indiciels et post-indiciels.
- D. LA GLISSEMENT MAGIQUE : SEMIOTIQUE >> TECHNIQUE.
TECHNIQUE >> SEMIOTIQUE. LES CHOSES (CAUSES)
- E. ANIMISME, DEMONISME ET DIVINATION
- F. NOESE, SUPERSTITION ET PARANOIA

G. DE LA PEUR A L'ANGOISSE

H. SIGNE ET STIMULUS SIGNE VS SIGNAL ET STIMULUS-SIGNAL

I. LE RANGEMENT PROBLEMATIQUE DES INDICES PARMIS LES SIGNES

Chapitre 3 - Les index

A. INDEX VS INDICE. LES INDICES INDEXES

B. LE CORPS MATHEMATISANT ET LOGICISANT

1. Le corps d'Homo comme proposition d'index
2. L'indexation comme fixation et segmentarisation : le pointage
3. L'indexation comme cinématique : le traçage et la vitesse
4. L'indexation comme dynamique : la charge et la décharge
(purification des index)
5. L'indexation comme basculement : le oui et le non. Le jugement

C. LA SEMIOTIQUE DE L'INDEX

D. DE LA TECHNIQUE ET DES INDICES AUX INDEX

E. LES INDEX ET LA MACRODIGITALITE

F. LES INDEX ET LA COMMUNAUTE

1. Index et langage : le langage des gestes. Les cadrages
2. Index et élection positive ou pouvoir : tranchant, charge et indéfinité
3. Index et élection négative : le bouc émissaire
4. Index et violence. Le viol
5. Index et commerce : présents et présentations
6. Index et collaboration. De la communauté à la société.
Le socius

G. LES INDICES-INDEX

1. Les index indicialisants. La numérologie
2. Les indices indexants. L'astrologie
3. Les chevauchements constants de l'indice et de l'index

Chapitre 4 - La distinction primordiale fonctionnements/présence

A. LES TERMES PRIMORDIAUX

1. Les fonctionnements
2. La présence vs la conscience
 - a. Inconvénient des mots Con-science, Con-consciousness, Be-wusst-sein, qui additionnent et même confondent fonctionnements et présence
 - b. Inconvénient moindre du mot Pré-sence, qui peut se distinguer fermement de "fonctionnements"

3. L'absence
 4. Une ou des présence(s)-absence(s)
- B. ONTOLOGIE ET EPISTEMOLOGIE DE LA DISTINCTION PRIMORDIALE
1. L'occasion
 2. Présentivation vs présentification. Peak-experiences
 3. Objectivations et subjectivations de la présence-absence:
 - (a) L'éternité, (b) La simultanéité, (c) L'in(dé)finité,
 - (d) La spontanéité, (e) La liberté "forte"
 4. Les épreuves (probe) du Divin
- C. QUALIFICATIONS DES FONCTIONNEMENTS EU EGARD A LA PRESENCE
1. Non-présentiels
 2. Péné-présentiels
 3. Para-présentiels
 4. Pré-présentiels
 5. Présentiels centraux
 6. Présentiels présentifs
 7. Présentiels réfléchis
 8. Présentiels réflexifs
 9. Contre-présentiels
- D. DE LA SIGNIFICATION AU SENS
1. Les types sémiotiques
 - a. Les significations : référence et signifiante
 - b. Les sens vs les significations
 - c. Le sens et le non-sens
 - d. Le Sens et le Non-Sens
 2. Les transmissions sémiotiques
 - a. La communication hominienne
 - b. La communion hominienne
 - c. La participation hominienne

Chapitre 5 - Les effets de champ

- A. LES BASSINS D'ATTRACTION
- B. LES EFFETS DE CHAMP PERCEPTIVO-MOTEURS FIXATEURS. LES BONNES FORMES
- C. LES EFFETS DE CHAMP PERCEPTIVO-MOTEURS DYNAMIQUES. LES MOUVANCES
- D. LES EFFETS DE CHAMP PERCEPTIVO-MOTEURS EXCITES. TEXTURES VS STRUCTURES
- E. LES EFFETS DE CHAMP LOGICO-SEMIOTIQUES FIXATEURS, DYNAMIQUES ET EXCITES
- F. LES STIMULI-SIGNES
1. La topologie-cybernétique sexuelle
 - a. La vulve topologisante, géométrisante, écrivante
 - b. Le pénis ithyphallique
 - c. Les mamelles saillantes
 - d. Les organes externes-internes. La libido
 2. La partition-conjonction sexuelle
 - a. La relation tenon-mortaise et gantant-ganté sensible

- b. L'orgasme bisexuel
- 3. La partition-conjonction généralisée
- G. LES FANTASMES ET L'IMAGINAIRE
 - 1. Les fantasmes de choses-performances
 - 2. Les fantasmes de *woruld
 - 3. Les fantasmes de la partition-conjonction (sexuelle et généralisée)
 - 4. Les fantasmes fondamentaux comme hyperchamps organo-techno-sémiotiques
 - 5. L'aura (fantasmatique) de la présence-absence
 - 6. Les fantasmes compulsionnels
 - 7. L'imaginaire en tant qu'il couvre l'imagination et les fantasmes
- H. SEMIOTIQUE DES EFFETS DE CHAMP
- I. REEL VS REALITE

Chapitre 6 - La possibilisation

- A. MEDITATION, CONTEMPLATION, CONSIDERATION. DESIR VS SUPERPREDATION
- B. LES MODES D'EXISTENCE THEMATISES
 - Soumission et bluff. Affrontement et isolement.
 - Sérieux et jeu. Exploration et coquetterie. Rêve et rêverie
- C. LES CATEGORIES DU POSSIBLE
 - 1. Le virtuel. Le difficile et le facile
 - 2. L'exclu
 - 3. L'ayant-manqué-de-ses-conditions
 - 4. L'imaginé
 - 5. L'impossible
 - 6. La condition de l'être
 - 7. Le nécessaire et le contingent
 - 8. Le spontané, le disponible, le suspens
 - 9. Le compossible
 - 10. Les expressions du possible
- D. LES AFFECTS POSSIBILISES
 - 1. Plaisir, plaisirs, jouissance, joie
 - 2. Douleur, chagrin, tristesse
 - 3. Peur, épouvante, terreur, horreur
- E. LES INCARNATIONS NATURELLES DE LA POSSIBILISATION INDEFINIE
 - 1. Le sourire
 - 2. Le rire
 - 3. Les larmes
- F. LES INCARNATIONS CULTURELLES DE LA POSSIBILISATION INDEFINIE
 - 1. La transe
 - 2. Le suicide

- G. LES ECHANGES ET LES CIRCULATIONS POSSIBILISES
 - 1. La faute et la réparation
 - 2. Le sacrifice, la consécration, la réparation
 - 3. L'échangeur neutre. La monnaie
- H. LA MEMOIRE POSSIBILISEE
 - 1. L'augmentation de la mémoire de situation, circonstance, horizon, et la fragilisation corrélative de la mémoire de chose-performance
 - 2. La digestion cérébrale comme intelligence et génie
 - 3. Les possibilisations comme post-clivages et préclivages
- I. LA VOLONTE COMME FINS ET MOYENS POSSIBILISES
- J. LE DESIR VS LE MANQUE
- K. LA FOLIE ORDINAIRE
- L. LES DESTINS-PARTIS D'EXISTENCE. CONDUITE VS COMPORTEMENT

Chapitre 7 - Les images massives

- A. SIMILITUDE ET ANALOGIE
- B. DES USTENSILES ET DES INDICES-INDEXES A L'IMAGERIE
- C. LE STATUT SEMIOTIQUE DE L'IMAGE
 - 1. Image vs indice et index
 - 2. Image et représentation
 - 3. Un prélèvement excité
- D. USTENSILITE >> << SCULPTURE >> << MAGIE
- E. LES DEUX TENIR-LIEU DE L'IMAGE : REFERENCE ET SIGNIFIANCE
- F. LE RYTHME IMAGIER
- G. ARCHETYPALITE DE LA SCULPTURE MASSIVE

Chapitre 8 - Musiques et langages massifs

- A. LA VOIX ET LA MAIN MUSICALE
- B. LA PANOPLIE ET LE PROTOCOLE SONORES
- C. LA MUSIQUE MASSIVE
 - 1. Les émissions sonores insistantes dans l'animalité :
 - (a) Le soutien des réactions circulaires,
 - (b) L'individuation, (c) La cohérence groupale,
 - (d) L'enveloppement mammalien, (e) La séduction et la défense

2. Le virage de la prémusique à la protomusique
3. La production d'une protomusique indépendante
4. Le statut sémiotique de la protomusique
5. Musique massive et danse massive

D. LE LANGAGE PARLE MASSIF

1. La matière du langage massif
2. Les réalisations du langage massif
 - a. Les vocables massifs vides
 - b. Les vocables massifs pleins
 - c. Les vocables d'instances et de rôles
 - d. Les partis d'existence protolangagiers
3. La sélection naturelle du langage massif

Chapitre 9 - Le spécimen hominien

A. LE SPECIMEN HOMINIEN COMME AVAL ET AMONT

B. LES SCHEMES CORPORELS

C. LE CORPS PROPRE

1. Le corps propre thématiqué par la caresse
2. Le corps propre thématiqué par la réserve

D. LES REPRESENTATIONS CORPORELLES ENDOTROPIQUES

E. UNE UNITE HETEROGENE ET HETEROCLITE

F. LA DEMULTIPLICATION RYTHMIQUE DU SPECIMEN HOMINIEN PAR NOYAUX, ENVELOPPES, RESONANCES, INTERFACES

G. LA HIERARCHIE DES FANTASMES

H. LE GESTE

1. La gesticulation et le ralenti
2. La rhétorique gestuelle du vêtement
3. L'intergeste et le monument
4. La thématisation du geste : la danse

I. L'OEUVRE

1. Les oeuvres techno-sémiotiques
2. Les oeuvres purement sémiotiques
3. Les oeuvres déclarées comme oeuvres. Conformées et extrêmes

J. LA MANIERE ET LE STYLE

K. LE X-MEME

L. LA COMMUNION DES SPECIMENS HOMINIENS

1. L'interpellation, la provocation, l'altercation, l'apostrophe
2. L'amour et la haine

M. LES LIMITES TEMPORELLES DES SPECIMENS HOMINIENS

1. La mort

2. La naissance

Chapitre 10 - Les trois "mondes"

- A. UNE ARTICULATION TOPOLOGIQUE A PRIORI : CONTINU PROCHE, CONTINU DISTANT, DISCONTINU
- B. UNE ARTICULATION EN "MONDES" : MONDE 1, MONDE 2, MONDE 3
- C. UNE ARTICULATION PHYLOGENETIQUE
 - 1. Le continu proche ascriptural du MONDE 1A :
Afrique noire, Polynésie
 - 2. Le continu proche scriptural du MONDE 1B :
Sumer, Egypte, Olmèques-Maya-Aztèques, Chine et Inde archaïques (les empires primaires)
 - 3. Le continu distant du MONDE 2 :
la Grèce et l'Occident
 - 4. L'ambiguïté entre continu proche et continu distant dans le MONDE 2-1B : l'Iran, l'Inde, la Chine, le Japon après les conquêtes d'Alexandre, l'Islam, l'Occident durant le haut Moyen Age
 - 5. Le discontinu du MONDE 3 :
l'ingénierie généralisée contemporaine
- D. UNE ARTICULATION DEGAGEANT L'HOMINIEN SOUS L'HUMAIN ET L'INHUMAIN

Chapitre 11 - Les tectures

- A. LA TECTURE ET LE TECTE
- B. L'ETAT-ACTION-PASSION D'HABITER
 - 1. L'entour
 - 2. Les logiques de l'habitat
 - a. La destination implicite ou manifestée.
Les cycles public/privé, profane/sacré, campagne/ville, nomadisme/sédentarité
 - b. La construction implicite ou manifestée
 - c. La plastique englobante processionnelle
 - d. Lieu-chemin-domaine-horizon vs territoire animal.
L'ambiance
- C. LES ETABLISSEMENTS AU SOL DU PALEOLITHIQUE INFERIEUR ET MOYEN
 - 1. L'établissement au sol
 - 2. La panoplie au sol
 - 3. Les tracés au sol
 - 4. Confinement et société
- D. LA TOPOLOGIE THEMATISEE DU PALEOLITHIQUE SUPERIEUR
- E. LE VILLAGE CADRANT DU NEOLITHIQUE

- F. LA GEOMETRIE SOUS-CADRANTE DES VILLES DES EMPIRES PRIMAIRES
- G. LA TOTALISATION DU MONDE 2 GREC
 - 1. La juste distance de la scène théâtrale
 - 2. L'évidence extérieure et verticale du temple convexe
 - 3. L'artisanat macromicrocosmique
- H. L'ELASTICITE LATERALE ROMAINE ET L'INTERIORITE
- I. L'APOCALYPSE CHRETIENNE DU PREMIER MILLENAIRE. L'EMANATISME
- J. LE CHRISTIANISME COCREATEUR DEPUIS 1033. OBJET. PROJET. SUJET
- K. LE DESSEIN-DESSIN (DESIGN) CREATEUR DEPUIS LA RENAISSANCE
- L. LES EMPRUNTS AU MONDE 2 AVEC REMANENCES DU MONDE 1
 - 1. Les réticences d'Homo oriental : Inde, Chine, Japon
 - 2. Le renversement gravitationnel d'Homo islamique
- M. LE MONDE 3 ET L'INGENIERIE GENERALISEE
 - 1. La construction comme rencontre de processus hétérogènes
 - 2. Les fonctions adaptées à l'adaptabilité
 - 3. Les effets de champ glissant du perceptivo-moteur au logico-sémiotique. La sursémantisation
- N. LA SEMIOTIQUE DES TECTURES

Chapitre 12 - Les images détaillées

- A. STRUCTURE ET TEXTURE DE L'IMAGE DETAILLEE PALEOLITHIQUE
 - 1. Les analogies (fines) de certains segments panopliques et protocolaires. Leur économie
 - 2. La substituabilité des segments retenus
 - 3. Les effets de champ perceptivo-moteurs de mouvement et de mouvance. Effet Rodin et effet Michel-Ange
 - 4. Les effets de champ perceptivo-moteurs excités. Les fantasmes d'identification et de *woruld
 - 5. La macrodigitalisation impliquée par l'analogie détaillée
 - 6. La schématisation latente sous l'imagerie
 - 7. Les effets de champ logico-sémiotiques. Les mains empreintes
 - 8. Les destins-partis d'existence de l'image détaillée
 - 9. Les cellules plastiques
 - 10. Les deux tenir-lieu imagiers détaillés : référence et signifiante
 - 11. La ferveur du précadre du paléolithique supérieur
- B. LA POLARITE TRIDIMENSION/BIDIMENSION
 - 1. La gravure et le trait-point
 - 2. La sculpture
 - 3. La peinture
- C. LES MOTIVATIONS DE L'IMAGE DETAILLEE PALEOLITHIQUE
 - 1. La promiscuité glaciaire

2. Les préfigurations naturelles
 3. Le vêtement
 4. Le masque
 5. La sépulture
 6. La révolution langagière et musicale
- D. LES IMAGES CADREES NEOLITHIQUES. LE SCHEMATISME GENERATEUR
- E. LES IMAGES SOUS-CADREES DES EMPIRES PRIMAIRES
- F. LES IMAGES DU MONDE 2 EN GRECE
1. La prévalence de l'enveloppement sculptural
 2. La perspective stéréométrique de la peinture
 3. L'anthropos macromicrocosmique
 4. Le nouveau statut de l'image et de l'artiste
- G. LES IMAGES DU MONDE 2 APRES LA GRECE
1. Le visage et le regard imagés
 2. La perspective picturale linéaire
 3. L'effacement de la sculpture
- H. LES IMAGES ENTRE MONDE 2 ET MONDE 1
1. Les contrecoups des conquêtes d'Alexandre
 2. Les images du christianisme apocalyptique
- I. LES IMAGES GRANULAIRES DU MONDE 3
1. Les traits communs
 - a. La granularité. Homo aiguilleur plus que constructeur
 - b. La fenêtration mobile ou "prise" de vue.
Une saisie fenêtrante-fenêtrée
 2. La photographie : le grain immobile et fascinant
 3. La cinématographie : du mouvement aux mouvances
 4. La magnétoscopie
 - a. L'image en lumière émise et l'incrustation
 - b. La télévision, medium et media
 5. Les effets de champ excités dans les images granulaires
- J. LES IMAGES TRACEES DU MONDE 3
1. Peinture et sculpture du MONDE 3
 - a. Selon les effets de champ perceptivo-moteurs excités
 - b. Selon les effets de champ logico-sémiotiques excités
 2. L'exemplarité de la bande dessinée

Chapitre 13 - Les musiques détaillées

- A. DU SON AU TON
- B. LA PHYSICO-PHYSIOLOGIE DU TON
1. Le ton est reprise
 2. Le ton est fluctuation
 3. Le ton est intervalle, consonance et poids
 4. Le ton est période
 5. Le ton est mélodie
 6. Le ton est écho et phrasé

7. Le ton est polyphonie
8. Le ton est système à deux niveaux : les traits sous le ton
9. Le ton est analogie et macrodigitalité
10. Le ton est rythmique en tous sens
11. Le ton est mémorant
12. Le ton est une danse économique et persévérante
13. Le ton est une action cérébrale très immédiate. Sa magie
14. Le ton est un contraste (poignant) avec le silence
15. Le ton est éminemment intercérébral

C. LA SEMIOTIQUE DU TON

1. La musique est peu désignative
2. La musique mime les index via son geste (danse) implicite
3. La musique réalise aisément des structure d'Univers
4. La musique réalise finement les destins-partis d'existence

D. LA MUSIQUE DETAILLEE DU MONDE 1

1. L'engendrement intense paléolithique
2. L'engendrement schématique néolithique
3. La chironomie des empires primaires

E. LA MUSIQUE DETAILLEE DU MONDE 2 GREC : LA DUREE-ETENDUE

F. ENTRE MONDE 2 ET MONDE 1

1. Le ton ventru chinois et le ma japonais
2. Le moiré indien
3. Le (p)neuma grégorien
4. La stridence arabo-islamique

G. LE MONDE 2 DE LA COCREATION ET DE LA CREATION

1. Le tractus du système "classique"
2. Son organisation en genres et en formes
 - a. L'aria et la mélodie accompagnée. L'harmonie
 - b. La fugue
 - c. La "forme sonate"
 - d. Les variations et transformations
 - e. De l'oratorio au leitmotiv d'opéra
3. L'historicité de la musique "classique"
4. La communicabilité interculturelle de la musique "classique"

H. LA MUSIQUE DETAILLEE DU MONDE 3

1. Le discontinu musical à travers les tons tracés
 - a. L'équivalence des tons : le dodécaphonisme
 - b. Les constructions stochastiques
2. Le discontinu granulaire
 - a. Les timbres digitalement construits
 - b. La provocation de systèmes sonores dissipatifs
 - c. Le son radio

Chapitre 14 - Les dialectes quant à leurs éléments

A. LA COUCHE PHONEMATIQUE

1. Les phonèmes
2. Les syllabes

3. Le phrasé phonématique
 4. La fonction distinctive de la couche phonématique
 5. La fonction existentielle de la couche phonématique
- B. LES GLOSSEMES
1. Les types de glossèmes
 - a. Les glossèmes pleins, ou thématiques
 - b. Les glossèmes vides, ou indexateurs
 2. La correspondance entre glossèmes et glossémés
 - a. La phonosémie manieuse
 - b. La sélection culturelle de la correspondance phonosémique
 - c. La malléabilité phonosémique
 - d. Le recours de l'opposition qualifiée
 - e. Le recours de l'opposition non qualifiée, ou convention pure ("arbitraire du signe")
- C. LES SEQUENCEMES
1. L'attribution
 2. L'épithétie
 3. La fonction dans l'action-passion
 4. Caractères généraux des séquencèmes
- D. LE PHRASE PROPOSITIONNEL ET INTERPROPOSITIONNEL
1. Le phrasé fermant/ouvrant
 2. Le phrasé de modes d'existence et de catégorisations du possible
 3. Le phrasé de Kasus interpropositionnel (coordonatif, subordinatif)
 4. Le discours
 5. Le phrasé comme réverbération situationnelle
 6. L'inversion du séquencème
- E. LES GLOSSEMES ET SEQUENCEMES CULTURELS
1. Les glossèmes de "classes"
 2. Les glossèmes de niveaux d'abstraction
 3. Les glossèmes du Kasus de fonction
 - a. Les prépositions et postpositions
 - b. Les cas
 - c. Les pronoms relatifs
 - d. Le lieu et le temps
 4. Les glossèmes modaux
 5. Les glossèmes du Kasus interpropositionnel
 6. Les glossèmes de fonctions sociales : les connotations
 7. Séquencèmes fonctionnels ou existentiels?
- F. LES UNITES DIALECTALES PRATIQUES : 1. Les mots
2. Les morphèmes 3. Les syntaxèmes

Chapitre 15 - Les dialectes quant à leurs pratiques

- A. L'INTERLOCUTION
1. La chose-performance en situation dans la circonstance (sur un horizon)

- a. La situation et la circonstance préalables et intrinsèques
 - b. Le codiscours (dont le contexte est la forme écrite)
 - 2. La production du locuteur
 - a. Des glossèmes indexateurs aux glossèmes pleins
 - b. Le choix d'un syntagme
 - 3. La réception par l'interlocuteur
 - 4. L'interlocution
- B. LA TERMINOLOGISATION ET LE DIALECTE REDUPLIQUE
 - 1. Le glissement du mot au terme
 - 2. Le retour du terme au mot. Le dialecte intense ("littérature")
- C. LES FONCTIONS DU DIALECTE
 - (a) Les fonctions immédiatrices
 - 1. La fonction IMPERATIVE et EXHORTATIVE
 - 2. La fonction LYRIQUE
 - 3. La fonction PRESENTIVE
 - (b) Les fonctions médiatrices
 - 4. La fonction COMMUNICATIVE (de référence)
 - 5. La fonction REVERBERANTE (de signifiante)
 - a. La ruminantion
 - b. Le dialecte intense ("littérature") conforme et extrême
 - c. Le slogan et la publicité
 - 6. La fonction PERFORMATIVE
 - (c) Les fonctions réduplicatives
 - 7. La fonction CITATIVE et PARAPHRASALE
 - 8. La fonction INTERPRETATIVE
 - 9. La fonction METALINGUISTIQUE
 - (d) La fonction instantielle
 - 10. La fonction D'IPSEITE
 - (e) Les fonctions structurelles
 - 11. La fonction GENERALISATRICE, CONCEPTUELLE, IDEELLE
 - 12. La fonction NORMANTE
 - D. L'HYPOTHESE DE LA REVOLUTION PHONEMATIQUE DU PALEOLITHIQUE SUPERIEUR

Chapitre 16 - Les écritures

- A. LES ECRITURES COMPTABLES NEOLITHIQUES
- B. LES ECRITURES LANGAGIERES PLASTICIENNES INSISTANTES DU MONDE 1
 - 1. Une écriture insistante autarcique : la chinoise
 - 2. Les écritures insistantes transcriptives :
 - a. La hiéroglyphique et la hiératique
 - b. La cunéiforme
 - c. Les écritures maya et aztèque. Les quipus incas
- C. LES ECRITURES NON-PLASTICIENNES ET CONTRACTUELLES DU MONDE 1
 - La phénicienne, l'araméenne, l'hébraïque archaïque.
 - Le cas des linéaires A et B
- D. LES ECRITURES DU MONDE 2 TRANSPARENTES A L'ETRE
 - La grecque et la romaine. Du byblos au codex

- E. LES REMANENCES ET RETOURS DE L'INSISTANCE PLASTICIENNE
 - 1. L'indienne
 - 2. L'hébraïque carrée
 - 3. L'arabe
 - 4. Les écritures gréco-romaines chrétiennes. La cyrillique.
La gothique
- F. L'IMPRIMERIE ET LA PONCTUATION. LA GRAPHOLOGIE
- G. LES ECRITURES GRANULAIRES ET FENETRANTES-FENETREES DU MONDE 3
- H. L'ECRITURE MATHEMATIQUE
- I. L'ECRITURE MUSICALE
 - 1. L'improvisation réglée du MONDE 1A (ascriptural)
 - 1. La chironomie du MONDE 1B (scriptural insistant)
 - 2. Les partitions ancillaires du MONDE 2 (scriptural transparent)
 - 3. Les partitions autarciques du MONDE 3 (scriptural fenêtrant)
- J. LES SIGNES ABSOLUS
- K. LES ECRITURES CORPORELLES
 - 1. Scarifications et peintures des corps. La pierre tombale
 - 2. Le supplice et la torture
- L. CARACTERES SEMIOTIQUES GENERAUX DES ECRITURES
- M. LES INSTRUMENTS GRAPHIQUES COMME CAS EXEMPLAIRE DE L'EMPRISE CULTURELLE DES FORCES DE PRODUCTION

Chapitre 17 - Les mathématiques

- A. LE TRAIT-POINT(S) CONCRET
 - 1. Le trait et le point
 - 2. Analogie et digitalité du trait-point(s)
 - 3. Charge et décharge (pureté) du trait-point(s)
- B. LA PURIFICATION (DECHARGE) DU TRAIT-POINT(S)
- C. L'EQUIPOLLENCE DES INDEX ET DES INDEXATIONS PURS
- D. LES EQUIVALENCES DES INDEX PURS
 - 1. La monstration des équivalences
 - 2. La démonstration des équivalences
 - 3. La formalisation des équivalences
 - 4. La radicalisation de l'évidence
 - 5. L'axiomatisation des systèmes
 - 6. Axiome et postulat
 - 7. La mathématique comme construction d'espaces et de l'espace
- E. L'INVENTION MATHEMATIQUE
 - 1. Le déclenchement de l'invention
 - 2. L'incubation de l'invention
 - 3. Les appels à l'invention

- a. Les problèmes techniques et physiques
- b. Les disponibilités instrumentales
- c. Les malaises théoriques
- d. La connivence du mathématicien avec les sollicitations

F. LES PRESTIGES DE LA MATHEMATIQUE

- (1) Jeu, (2) Prestidigitation, (3) Syntaxe pure, (4) Magie,
- (5) Autarcie, (6) Apriorité, (7) Eternité, (8) Origine,
- (9) Transcendance et immanence, (10) Mathèse par excellence

Chapitre 18 - Les logiques

A. LES INDEXATIONS PURES DES INDEXABLES SEMIOTIQUES

B. LA LOGIQUE COMME PRATIQUE ARCHAÏQUE

C. LA LOGIQUE COMME THEORIE

- 1. Les logiques de l'échange et du contrat du MONDE 1
- 2. Les logiques de l'être du MONDE 2
- 3. Les logiques des termes du MONDE 3

D. LES REFOULEMENTS DE L'ARGUMENTATION

* * *

Complément : René Lavendhomme, La purification mathématique et logique de la flèche

Chapitre 19 - Les théories des choses

A. LES TERMES DE "THEORIE" ET DE "CHOSSES"

B. LES THEORIES PREPHILOSOPHIQUES

- 1. La spontanéité plasticienne d'Homo manuel
- 2. La fécondité théorique du sous-cadre et de l'écriture

C. LES THEORIES PHILOSOPHIQUES

- 1. La notion de philosophie
- 2. Le nombre restreint des philosophies
- 3. La permanence des philosophies. La cohérence de leurs torons
- 4. Le style des philosophies
- 5. La vulgarisation et la vulgarité des philosophies
- 6. Les complémentations des philosophies
- 7. Le plasticisme philosophique
 - a. Le plasticisme grec matériel
 - b. Le plasticisme grec géométrique et numérique ordinal
 - c. Le plasticisme grec topologique : Aristote

- D. L'INDEXATION PURE DES INDEXABLES PHYSIQUES : L'ARCHIMEDISME
 - 1. L'éclat d'Archimède
 - 2. Le rejet de l'archimédisme
 - 3. Le triomphe de l'archimédisme
 - 4. La "crise des fondements". La "théorie physique"

- E. DU COSMOS A L'UNIVERS SOUS LA PRESSION DE L'ARCHIMEDISME
 - 1. Les formations minérales formationnelles (vs plasticiennes)
 - a. Un âge universel évaluable. Un commencement et une fin non pointables
 - b. Un curriculum universel linéaire, ou cyclique, ou cycloïdique à initiation et conclusion non pointables
 - c. Des formes primordiales formationnelles
 - d. Un référentiel périphérique et abstrait non intuitif : l'espace-temps
 - e. Un référentiel nodal et concret non intuitif : l'énergie
 - f. Des formations quantiques
 - 2. Les formations vivantes formationnelles (vs plasticiennes)
 - a. La formationnalité des acides aminés
 - b. L'hétérogénéité des séries
 - c. Des formations par catastrophes
 - d. Un évolutionnisme radical ou événementialiste
 - e. Un Homo autoconstructor opérant lui-même par déclenchements
 - 3. Les formations sémiotiques formationnelles (vs plasticiennes)
 - 4. Les catégories universelles hypostasiées

- F. LA COMPLICITÉ D'UNIVERS
 - 1. L'implication biologique
 - 2. L'implication sémiotique : l'intrigante concordance des index et des indexables physiques
 - 3. La jouissance rythmique des hétérogénéités

Chapitre 20 - Les théories d'Homo indirectes

- A. L'ANTHROPOLOGIE PAR LE LANGAGE ORDINAIRE

- B. L'ANTHROPOLOGIE PAR LE LANGAGE INTENSE ("LITTÉRATURE")
 - 1. Les fabulations
 - a. Le mythe spontané
 - b. Le conte
 - c. La fable et le mythe savant
 - 2. L'épopée fondatrice
 - 3. Le lyrisme
 - 4. La tragédie
 - 5. La comédie
 - 6. Les trois genres historiques
 - a. L'histoire différentielle
 - b. L'histoire causale
 - c. L'histoire édifiante
 - d. Les fortunes anthropogéniques contrastées des trois genres historiques
 - 7. Le roman et la légende

8. L'autobiographie et l'épistole
9. La harangue

C. LES PSYCHOSOCIOLOGIES SECTORIELLES D'URGENCE

1. Les théories esthétiques et érotiques
 - a. L'aise esthétique hors du MONDE 2
 - b. Le malaise esthétique du MONDE 2
2. Les théories économiques
3. Les théories politiques
 - a. Les théories du pouvoir
 - b. Les théories de l'ordre social
4. Les théories langagières : grammaire, lexique, linguistique

Chapitre 21 - Les théories d'Homo directes

A. LES PSYCHOSOCIOLOGIES ARCHIMEDIENNES

1. La psychologie expérimentale
2. La sociologie statistique
3. La sociologie galiléenne

B. LES PSYCHOSOCIOLOGIES RADICALES

1. Le courant phénoménologique
2. Le courant sémiologique
3. Le courant structuraliste
 - a. Le structuralisme linguistique
 - b. Le structuralisme social
4. Le courant psychanalytique
 - a. L'édifice
 - b. Les compléments et les retournements
 - c. Les réformes
5. Le courant schizanalytique
6. Le courant des catastrophes

C. LES ANTHROPOLOGIES

1. La paléanthropologie
2. L'anthropologie physique
3. L'anthropologie culturelle
4. L'anthropologie philosophique

D. L'ANTHROPOGENIE

Chapitre 22 - L'ethos hominien

A. LES CHALLENGES CONSTITUTIFS

1. La torpeur et la postulation de lucidité
2. Les contrariétés et contradictions du signe
 - a. Labilité et singularité, permanence et universalité
 - b. Souplesses et raideurs
 - c. Clivages et sauts
 - d. Obscurités et éclats

3. La violence cérébrale et sémiotique des perceptions
possibilisées
 4. La remémoration réinterprétante
 5. L'indescriptibilité de la présence-absence et
l'incalculabilité des effets de champ perceptivo-moteurs
et logico-sémiotiques
 6. Les aléas de la rencontre
 7. Les choix fuyants
- B. LES PARADES CONSTITUTIVES
1. La domination
 2. Les infaillibilités
 - a. L'infaillibilité mémorante
 - b. L'infaillibilité judiciaire
 - c. L'infaillibilité morale. Naturalisation de la convention
 - d. Les ressources des infaillibilités : éloquence et
manipulation
 3. La nécessité et la coïncidence. Apriori et généralité
 4. La répétition et la surprise. Citation et paraphrase
 5. Le disciple et le maître
 6. L'erreur commune. La trivialisatión. L'argument d'autorité
 7. L'invocation et l'imprécation. L'autarcie de la haine
 8. L'escroquerie inhérente et l'humour
 9. Le "tuning"
 10. Le commerce
- C. LA TRANSMISSION DE L'ETHOS : L'EDUCATION
- D. LES TROUBLES DE L'ETHOS
1. La maladie mentale
 2. Les causes pathogènes
 - a. La part des instances et des rôles
 - b. La part des facteurs cosmologiques
 - c. La part des facteurs neurophysiologiques
 3. Les thérapies privilégiées
 - a. Le changement redistributeur
 - b. L'inscription mantique et l'exorcisme
 - c. La catharsis du théâtre quotidien
 - d. La cure anatomo-physiologique
- E. LES MAUVAIS ET LES BONS
- F. ETHOS HOMINIEN ET ETHOS DE L'UNIVERS

Chapitre 23 - Les vies

- A. LES COMBLEMENTS : LA VIE COURANTE
1. La guerre
 2. La paix
- B. LES EMIGRATIONS : JEUX ET DIVERTISSEMENTS
1. Le jeu
 2. Le divertissement

- 3. Le passe-temps
- C. LE REcul : LA SPECULATION
- D. LES FRANCHISSEMENTS : ART, AMOUR ET FOI
 - 1. La vie artistique
 - 2. La vie amoureuse
 - 3. La vie croyante
 - a. La foi politique
 - b. La foi religieuse
- E. LES PROVOCATIONS : LA PRODUCTION COMIQUE
 - 1. Le sarcasme et l'ironie
 - 2. L'obscène
 - 3. L'esprit
 - 4. L'humour
- F. LA FUSION ABANDONNEE : LES EXTASES
 - 1. La mystique
 - 2. La mort anticipée
- G. LA POSSIBILISATION DEVERGONDEE : LA FETE
- H. LA MONDANITE

Chapitre 24 - Les ethnies

- A. LES SEXES
- B. LES CIVILISATIONS PLANETAIRES
 - 1. Le système actuel des civilisations planétaires
 - 2. La persévérance et la cohérence interne des civilisations
 - 3. Les conditions initiales des civilisations
 - 4. L'incommunicabilité des civilisations
 - 5. L'exhaustivité relative du système des civilisations
- C. LES DIALECTES
- D. LES CONFESSIONS
- E. LES UNITES D'ALLIANCE
 - 1. Les familles
 - 2. Les peuples
 - a. Le peuple comme unité palpable : pays, patrie, mère patrie
 - b. Le peuple comme propagande accessible. Son élection
 - c. Triomphalisme et persécutionnisme
 - d. Ségrégationnisme et assimilation. Les styles de diaspora
 - e. La guerre des peuples
 - f. L'interfécondation tendue des peuples
 - g. Les Etats souverains
 - 3. Les réseaux transnationaux et les régions
- F. ETHNISME ET POLYSYNODIE

Chapitre 25 - Les époques

- A. LES PONCTUATIONS MAJEURES
 - 1. Les générations
 - 2. Les saillances et les prégnances
 - a. Les grands événements
 - b. Les grands hommes
 - c. Les grands moments
 - 3. Les taux de convergence : moment, collapsus, marasme, crise, transition
 - 4. Les cycles
 - 5. Les fractures technico-économico-sociales
 - a. L'impact existentiel des forces-rapports de production
 - b. L'impact existentiel du statut de la distribution
- B. TEMPORALITE DU PROJET (HORIZONTALE) ET TEMPORALITE DE L'ESSENCE (VERTICALE)
- C. LA CONTEMPORANEITE. LA PRAXIS
- D. LA CONTEMPORALISATION DE L'INGENIERIE GENERALISEE
 - 1. La responsabilité factuelle vs morale
 - 2. La technique pointue et aléatoire
 - 3. Le contraste des vérificabilités
 - 4. La démocratie adaptée et fuyante
 - 5. Les communications intenses et parcellaires
 - 6. La saisie évolutionniste radicale
 - 7. Une praxis d'état-moment d'Univers

Chapitre 26 - Les avatars du X-même

- A. LE X-MEME DESEVELOPPE DU MONDE 1A NON SCRIPTURAL
- B. LE X-MEME CONJONCTIF DU MONDE 1B SCRIPTURAL
 - 1. Le x-même tracé-tendu égyptien
 - 2. Le x-même convertif chinois
 - 4. Le x-même insinuant hébraïque
 - 3. Le x-même métempsychotique indien
 - 5. Le x-même compact précolombien
- C. LE X-MEME INTEGRAL DU MONDE 2 GREC
- D. LE X-MEME PUDIQUE DU MONDE 2 ROMAIN
- E. LE X-MEME GLORIEUX DU CHRISTIANISME APOCALYPTIQUE
- F. LE X-MEME OPERATOIRE DU CHRISTIANISME COCREATEUR
- G. LE X-MEME ZOOMORPHIQUE DE LA RENAISSANCE

H. LE X-MEME A CORPS BARRE DU RATIONALISME BOURGEOIS

I. LE X-MEME DE L'AUTOCONSTITUTION ROMANTIQUE

J. LE X-MEME DU MONDE 2-1B

K. LE X-MEME EXISTENTIALISTE ENTRE MONDE 2 ET MONDE 3

L. LE X-MEME UNIVERSEL ET FENETRANT-FENETRE DE L'INGENIERIE GENERALISEE
DU MONDE 3

COMPLEMENT : Comment Lacan a inventé de schéma R?